

le souvenir du Français La Vallette et de sa lutte héroïque et chrétienne contre Soliman II. " L'âme maltaise, écrit M. Dossat, est digne de toutes les sympathies; nulles ne lui sont plus chères que les françaises. D'autres Congrès, ajoute-t-il, auront montré les grandeurs du monde aux pieds de Dieu qui donne et conserve les couronnes, et c'était une prédication salutaire dans un siècle où l'esprit d'anarchie ne veut reconnaître ni Dieu ni maître. Moins grandiose, moins pompeux, le Congrès de Malte porte un autre cachet. Une âme s'y exprima, qui est douce et rayonnante, humble et délicate, suave et fraternelle, l'âme maltaise... Ces hommes à la foi naïve et mâle tout ensemble, portent toujours la marque de l'Apôtre, que le naufrage jeta sur leurs plages. L'Asie n'a rien gardé de ses ardeurs de feu, la Grèce et l'Illyrie ne vibrent plus à sa voix. Mais ici, l'on peut dire qu'il vit. Tout est plein de sa pensée, de son culte, de son amour : églises, statues, tableaux... Grâce à Dieu, l'harmonie se perpétue entre les sentiments de l'Apôtre et la fidélité des chrétiens de Malte... " (1).

\* \* \*

Quelques particularités des cérémonies du Congrès nous font, en effet, comprendre à distance combien vibrante de foi et de piété s'est montrée à tous l'âme maltaise. Elle a bien quelque chose de l'âme de saint Paul. La communion des enfants, par exemple, à l'église de Saint-Publius et celle des étudiants à l'église Saint-Paul, comme aussi le banquet des pauvres servi, le soir du 25 avril, dans les salles du Concert La

---

(1) En parlant de l'antiquité de Malte, dans mon dernier article, j'ai eu une distraction qui a pris des proportions considérables. Douze siècles avant Jésus-Christ, ai-je dit, les Phéniciens abordaient à Malte, ce qui est vrai... Mais j'ai ajouté (douze siècles plus vingt siècles donnant trente-deux siècles) : il y a donc trente deux mille ans que Malte etc... tandis que de toute évidence il n'y a que trente deux cents ans. Pour une distraction, ç'en est une bonne!